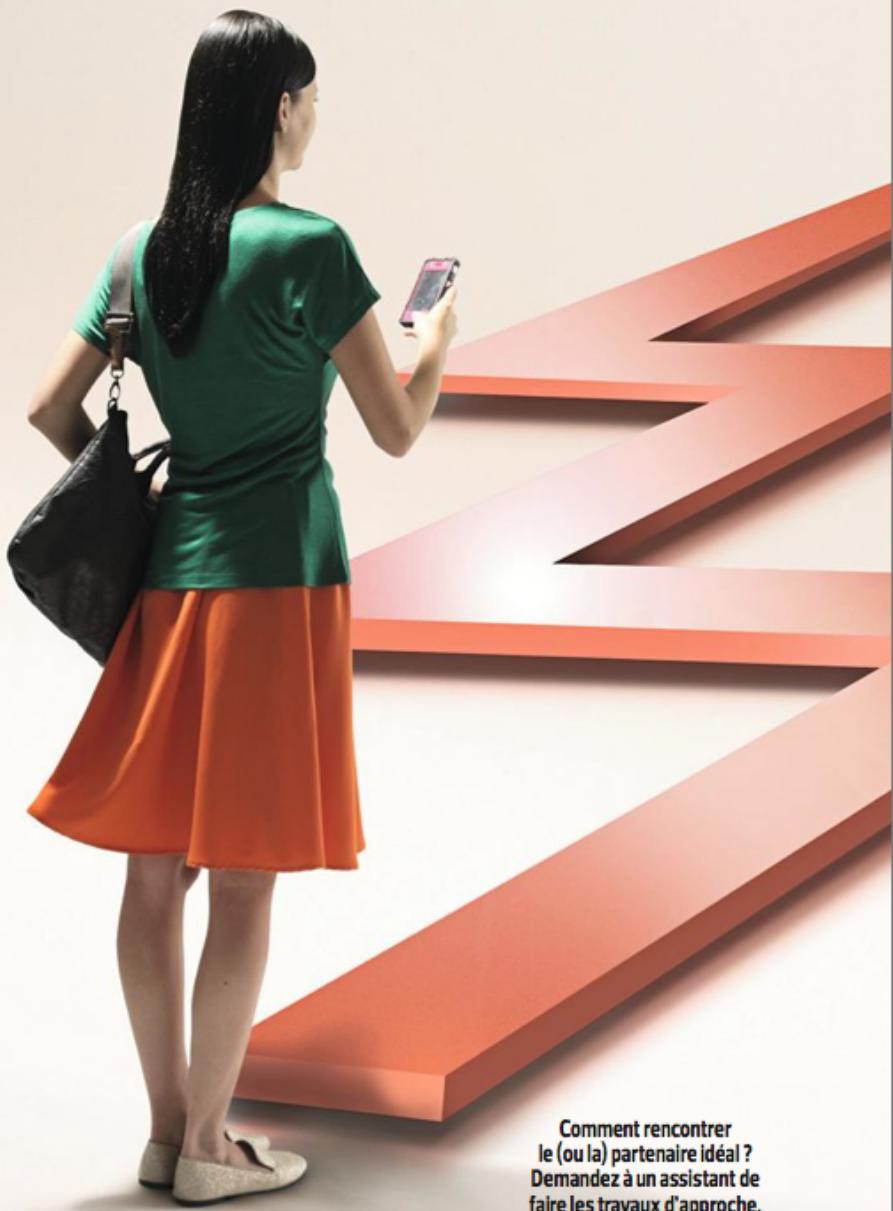


Ces beaux parleurs à votre place

Vous voulez rencontrer l'âme sœur, mais vous avez la flemme de passer vos soirées à écumer les sites de rencontres ? Faites donc appel à un "dating assistant" : il usera de ses charmes pour décrocher le premier rendez-vous.

Julien Nougarou a une double vie. Une fois sa journée de labeur terminée, ce quadra francilien rentre chez lui, embrasse son épouse, couche ses trois enfants et file sur le Web. Devant son écran, il passe alors deux ou trois heures à flirter sur des sites de rencontres pour le compte d'individus qu'il connaît à peine. Car Julien est "dating assistant" au sein de... Net Dating Assistant. Créé en 2011, ce site Internet, installé à Toulouse, propose de déléguer la drague virtuelle à des professionnels de la chasse à la gazelle. Ou au "gazeau", même si ces dames ne représentent qu'un quart des utilisateurs. Ses atouts ? "Une belle plume, de la répartie et de l'humour, un peu de psychologie et un zeste de romantisme", affirme-t-il. Ce séducteur aguerri se targue ainsi de décrocher une vingtaine de rendez-vous par mois. "C'est très valorisant de travailler la pâte humaine", se justifie-t-il.

Flirt par procuration. La clientèle cœur de cible de ce Cyrano des réseaux est masculine : chef d'entreprise fortuné et hyperoccupé "qui a l'habitude de déléguer", quadra souhaitant refaire sa vie suite à une rupture mais n'ayant aucune expérience du dating en ligne, ou encore "galérien" qui s'y prend comme un manche. L'entrepreneur précise ne pas accepter plus de trois clients en même temps afin de ne pas devenir "schizophrène". Après un entretien préalable d'une heure par téléphone, ou par Skype, lors duquel ses patients lui indiquent leurs préférences, ce



Comment rencontrer
le (ou la) partenaire idéal ?
Demandez à un assistant de
faire les travaux d'approche,
puis prenez le relais.

comptent fleurette



Docteur Folamour prend la main sur leurs comptes Meetic ou Adopte-UnMec et se glisse dans leur peau. "Je déconseille au client d'intervenir dans la discussion pour éviter les quiproquos", précise-t-il. On n'est jamais trop prudent.

Sur Internet, ces offres d'accompagnement au flirt et de doublures numériques fleurissent depuis 2010, sans qu'il s'agisse d'un phénomène dévastateur ni d'une réussite commerciale éclatante. Leader et pionnier du marché en France, en

Belgique et en Suisse, Net Dating Assistant revendique 40 clients par mois et un chiffre d'affaires annuel proche de 300 000 euros. Les autres plateformes se nomment FTS (FrenchTouchSeduction), Coach Séduction ou Nice Guy (dont le lancement est prévu courant mai). Et proposent, elles aussi, des prestations sur mesure. Certaines se réclament pudiquement du "développement personnel" et de "l'affirmation de soi". D'autres, plus directes, vous promettent de récolter un maxi-

mum de conquêtes, à l'instar de Morning Kiss, qui a conçu une formation vidéo intitulée *Ramener une femme chez soi*. "Le phénomène des 'dating assistants' montre à quel point les sites de rencontres sont devenus incontournables. C'est le deuxième moyen de trouver l'âme sœur, juste après le réseau d'amis", note Salama Marine, psychologue et collaboratrice chez EliteRencontre.

Payer pour voir. Sur NiceGuy.fr, il faudra compter 50 euros pour une "refonte de profil", 120 euros pour un shooting photo vous mettant à votre avantage, et environ 400 euros pour une prestation de drague en ligne avec une obligation de résultat – votre assistant s'engage à vous décrocher au moins un rendez-vous physique avec une personne qui vous plaît. Le

pack premium de Net Dating Assistant (pour lequel il faut débourser 500 euros !) garantit trois rendez-vous sous trente jours, faute de quoi l'internaute est remboursé. "Les célibataires que nous accompagnons se mettent en couple au bout de quatre ou cinq rencontres", estime Vincent Fabre, le fondateur de la société Net Dating Assistant.

Kevin, la trentaine, développeur informatique, a préféré faire appel aux services digitaux d'une "coach en séduction" dénichée sur la ●●●

Un homme passerait QUINZE HEURES DERRIÈRE L'ÉCRAN pour décrocher une rencontre de qualité

Toile. "La concurrence est rude sur les sites de rencontres, raconte ce Parisien. Je ne trouvais pas les bons mots, mes photos ne me rendaient pas hommage, et mon job ne faisait pas rêver." Pour l'épauler, il a choisi Lucie Lebas, cofondatrice de Niceguy.fr et ancienne consultante en marketing politique, qui travaille uniquement pour la gent masculine. "En tant que femme, je comprends les attentes des autres femmes. De plus, certains clients refusent de se faire coacher par un homme, sans doute par honte", relève-t-elle. Elle a organisé une séance de photos pour Kevin et pris le contrôle de son profil AdopteUnMec. En un mois, et contre 570 euros, elle lui a décroché trois rendez-vous. "J'ai joué l'autodérision dans la rédaction des messages, assure Lucie Lebas. Voyant que ça fonctionnait, Kevin a utilisé le même ressort lors de ses rendez-vous physiques." Aujourd'hui, le tourtereau est en couple avec l'une des trois femmes rencontrées.

Cas de conscience. Si le concept peut choquer, il n'en révèle pas moins en creux l'aspect fastidieux et frustrant des plateformes de rencontres. "Une expérience solitaire, chronophage et souvent pénible, parce que l'on est confronté à l'échec", décrit Vincent Fabre. Selon lui, il faudrait "quinze heures de présence virtuelle à un homme pour décrocher une rencontre de qualité; en fait, il passe plus de 90 % du temps derrière l'écran à tchater avec des personnes qu'il ne rencontrera jamais." Car le taux de réponse aux "charmes" et autres Like est très faible et, même lorsqu'une conversation s'engage, il n'est pas rare qu'elle s'interrompe brusquement, sans raison appa-

rente. "De nombreuses femmes vont sur ces sites sans réelle intention de rencontre, mais plutôt pour booster leur confiance en elle et vérifier qu'elles plaisent", confirme Lucie Lebas. Au bout du compte, certains célibataires perdent patience et préfèrent déléguer toute la partie virtuelle pour se concentrer sur les rencontres IRL, "in real life".

Reste que ce genre de pratique pose un cas de conscience. "Les clients de ces services acceptent délibérément de démarrer une histoire sur un mensonge. Le premier rendez-vous est biaisé, on ne parle pas d'égal à égal, puisqu'on s'est fait remplacer par un professionnel. On peut éprouver le sentiment d'avoir quelque chose

à se reprocher", met en garde Salama Marine. Pour autant, dans l'im- mense majorité des cas, la personne rencontrée ne découvre pas la supercherie. "Tout individu se comporte différemment lorsqu'il est derrière un écran. Du coup, les femmes séduites par mes clients ne se doutent pas que c'était quelqu'un d'autre qui discutait en ligne avec elles, en l'occurrence moi", explique Lucie Lebas. Nous avons interrogé Kevin sur ce point. Le jeune homme affirme avoir avoué son secret à sa nouvelle copine. Enfin, en partie. "Je lui ai dit qu'une amie m'avait aidé à rédiger mes messages..." Faute à demi avouée sera-t-elle totalement pardonnée ? ■

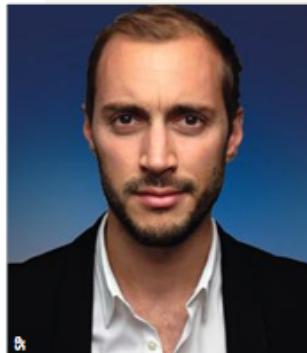
THOMAS LESTAVEL

GARE AU GOUROU DE LA DRAGUOUILLE !

A une époque où les célibataires cherchent l'âme soeur sur les sites de dating, rencontrer quelqu'un dans la rue ou dans un bar relève du fantasme. Cette magie du hasard, certains apprennent à la provo-

aborder avec succès ces dames via des tutos vidéo et des mises en situation "en conditions réelles". But de ce Casanova des réseaux sociaux : griller la politesse à tous ceux qui ont matché sur Tinder avec votre cible et qui poireautent en ligne pendant que vous passez à l'acte. Référence dans le monde des pick up artists, comme on appelle ces pros en séduction, Nicolas Dolteau témoigne de son savoir-faire dans les prestigieuses conférences TEDx et facture 1500 € ses formations. Il complète ses revenus par la vente de vidéos – comptez 99 € tout de même pour une VoD de deux heures et demie. Si vous êtes curieux (et pas prêt à passer à la caisse), vous trouverez gratuitement sur YouTube ou Dailymotion plusieurs de ses caméras cachées où il se met en scène dans de véritables cas

pratiques. Les titres sonnent comme des films érotiques des années 70 ou du Max Pécas : *Jeune italienne au jardin des Tuilleries, Timide mais... intéressée* ou *On finit la soirée chez moi*. Dans *Draguer l'été à Paris*, on le voit déambuler dans un parc en mode kéké – marcel, lunettes de soleil, chapeau de paille et short rose. "Je vais vous demander de quitter cet endroit mademoiselle, c'est une zone pour gens moches", attaque-t-il, sourire aux lèvres. L'approche est un peu bouffonne mais la jeune femme, dont le visage est flouté, semble plutôt réceptive. Au bout de quelques minutes, le dragueur décroche son 06. "Il ne se contente pas de grandes théories, il a le mérite de montrer en direct ce qui marche pour lui", apprécie sur un forum un internaute visiblement conquis.



Nicolas Dolteau, dans sa grande générosité, enseigne l'art de séduire.

quer. C'est le cas de Nicolas Dolteau qui se présente comme "coach en séduction numéro un en France depuis 2010". Avec sa tête de voisin de palier, ce trentenaire s'est donné pour mission d'apprendre à ces messieurs à